

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1836 \(21 janvier\) - 1837 \(30 juin\) : De la Princesse au Ministre, les premiers contacts et échanges parisiens](#)[Item](#)[\[Paris\], Lundi 20 février 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Paris], Lundi 20 février 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-02-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre billet, Monsieur, m'a bien vivement émue [...]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 4/4

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Votre billet, Monsieur, m'a bien vivement émue. Je redoute & désire un entretien avec vous. Mandez-moi le jour & l'heure, où vous pourrez venir chez moi j'aurai

soin de m'y trouver et d'être seule. Disposez de ma matinée. Nos malheurs, Monsieur, me semblent former un lien bien puissant entre nous. Apprenez-moi à trouver des forces dans mon propre [?] Quelle charité vous me ferez ! Toutes les paroles de votre billet sont entrées, gravées dans ma pensée. Elles m'ont fait du bien. Il y a donc quelqu'un qui conçoit mes douleurs ! Adieu, Monsieur, mille amitiés sincères.

D. Lieven
Lundi 20 février

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Lundi 20 février 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-02-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/861>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur3

Date précise de la lettreLundi 20 février [1837]

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 31/03/2024

9136

3

Je t'ai écrit, Monsieur, en la
fin de l'année dernière. Je
me réjouis de savoir que tu
sois toujours aussi bien
par la santé et par le
travail de la main; j'espère
de voir, dans le courant de l'été, ta
signature de ta main.

Mon cher Monsieur, j'ai
un grand plaisir à te
voir. J'espère que tu
pourras venir à la fin
de l'été, pour te
faire un bon voyage, sans
qu'il te coûte rien.

Toutes les paroles d'or
sont sorties de sa bouche
dans une grande joie. Elle avait
fait du bien. Il y a donc
quelqu'un qui connaît ses
douleurs.

Adieu Monsieur, adieu
mes amis. Adieu

Le 20 février